

## **Traverser ses peurs pour accueillir son héritage.**

**Victime de l'enfer khmer rouge, Claire Ly revient au pays natal et réapprivoise peu à peu son passé.  
RETOUR AU CAMBODGE de Claire Ly Éd. de l'Atelier, 222 p., 17 €**

LESEGRETAIN Claire

Paru le: jeudi 08/02/2007

Vingt-cinq ans après avoir fui l'enfer des camps khmers rouges, comme elle l'avait raconté de manière bouleversante dans *Revenue de l'enfer* (Éd. de l'Atelier, 2002), Claire Ly, qui s'était pourtant juré de ne jamais revenir dans son Cambodge natal, décide d'y retourner. Entre-temps, elle s'est convertie au christianisme, a été baptisée, s'est installée à Alès, est devenue enseignante à l'Institut de sciences et théologie des religions (ISTR) de Marseille. Elle raconte ici ses trois voyages successifs, comme un lent apprivoisement de sa mémoire, une « traversée de la peur ».

Le premier - quinze jours, seule, en 2002 -, est marqué par sa peur de réveiller un passé douloureux : « Je ne peux espérer aucune retrouvaille avec ce pays, écrit-elle. Les miens sont morts, sans sépulture. Mes biens sont confisqués... Je veux qu'en moi, la Khmère se taise à jamais. » Pourtant, ce premier retour va ouvrir une brèche dans sa protection, et Claire Ly s'interroge peu à peu sur son identité profonde : « Malgré ton baptême chrétien, tu es restée une très bonne bouddhiste », lui confirme un bonze de Battambang, sa ville natale.

Au cours de son deuxième voyage - en 2003, avec sa fille -, elle retourne dans le quartier résidentiel de Tuol Kauk où elle a vécu avec son mari : la demeure familiale est maintenant occupée par plusieurs familles. Au lycée Sisowath de Phnom Penh, où elle a enseigné de 1968 à 1975. Sur la Nationale 5 (reliant la capitale à Battambang), sur laquelle son mari et son père ont été massacrés avec 300 autres notables en 1975 : une digue leur sert désormais de tombeau. À la rizière de Prek Chik, où Claire Ly a été assignée durant quatre ans à se « convertir », selon l'idéologie des Khmers rouges. « Mon cœur n'a plus aucun ressentiment envers ces petites gens », constate-t-elle en retrouvant d'anciens camarades de misère. L'auteur emmène aussi sa fille dans les temples d'Angkor, pour lui révéler la grandeur de la culture khmère.

Enfin, le troisième voyage - en 2005, avec son fils - lui permet de voir « enfin le Cambodge tel qu'il est aujourd'hui », et non à travers ses blessures. C'est aussi l'occasion d'accéder à la « souffrance secrète des Khmers catholiques », qui se sentent diminués dans leur foi par des étrangers « tenant toujours le haut du pavé ». Après avoir connu la tentation de couper toute relation avec sa tradition d'origine, Claire Ly essaie de témoigner de la manière dont l'Évangile est entré, en elle, en dialogue avec l'enseignement bouddhiste. « Sur mon chemin spirituel, résume-t-elle, la bouddhiste est attachée à la chrétienne et la catholique est à la merci de la bouddhiste. »